

Signalons enfin les applications que Bouchard et divers autres cliniciens ont faites de la radiographie (rayons Röntgen) au diagnostic des maladies de poitrine. A une zone de matité déterminée par la percussion a toujours correspondu une zone d'opacité plus ou moins complète. Chez les tuberculeux, Bouchard a constaté l'ombre des lésions pulmonaires; et dans deux cas, des taches claires sur fond sombre ont révélé l'existence de cavernes que l'auscultation a vérifiée. La radiographie peut révéler aussi l'étendue d'un épanchement pleural, le déplacement du cœur, etc.

V. — Troubles fonctionnels et symptômes généraux.

DE LA TOUX.

La toux est une expiration brusque, bruyante, d'ordre réflexe, souvent involontaire et instinctive, produite par une contraction presque convulsive du diaphragme et des muscles expirateurs.

La toux présente trois phénomènes principaux qui, à la vérité, ne se trouvent pas toujours réunis et qui sont :

1° Le *besoin de tousser*, qui consiste en une sensation de chatouillement siégeant au niveau du larynx; cette sensation est parfois assez impérieuse pour qu'il soit nécessaire de la satisfaire immédiatement, mais, dans d'autres cas, on peut lui résister, et elle se dissipe sans qu'on toussé;

2° La *toux proprement dite*, c'est-à-dire la contraction violente des muscles expirateurs et la production d'un bruit produit par le passage de l'air à travers les lèvres de la glotte légèrement rapprochées;

3° L'*expectoration*, c'est-à-dire l'expulsion de matières contenues dans l'arbre aérien¹.

Variétés. — La toux présente une infinité de variétés relatives :

1. Lorsqu'il n'y a pas d'expectoration, la toux est dite sèche.

a) *A sa fréquence et à sa durée.* — Elle est rare ou fréquente; elle est courte ou se prolonge sous forme de quintes, c'est-à-dire que plusieurs secousses de toux se succèdent presque sans interruption. Lorsque ces quintes se prolongent, la face devient rouge et vultueuse, les yeux sont larmoyants, les oreilles tintent, la suffocation est imminente; de plus, la contraction des muscles expirateurs peut entraîner des vomissements et même une émission involontaire de l'urine et des matières fécales.

b) *A sa résonance.* — La toux est *faible* ou *grosse et forte*. Elle peut être *caverneuse* ou *amphorique*, c'est-à-dire prendre un timbre assez semblable à celui que l'on produit en tissant dans un vase à goulot étroit: c'est ce qui a lieu lorsqu'une excavation se trouve creusée dans le poumon. Dans l'emphysème, elle prend un timbre profond que l'on a comparé à la ventriloquie. Les maladies du larynx donnent à la toux un timbre spécial: ce timbre est strident, aigre, métallique dans la laryngite striduleuse; il est *sourd*, aphone, étouffé dans le croup¹; il est *éruçant*, c'est-à-dire semblable à un rot étouffé dans la laryngite chronique avec ou sans destruction des cordes vocales. La *toux févine* sèche, sonore, éclatante, revenant par quintes, s'observe au début de la rougeole ou chez les femmes nerveuses.

c) *A son état de sécheresse ou d'humidité.* — La toux entraîne souvent avec elle l'expulsion de mucosités ou de liquides désignés sous le nom de crachats; elle est dite alors humide et grasse. Mais parfois elle ne s'accompagne d'aucune expectoration: en ce cas, elle est sèche².

d) *A ses causes.* — La toux est, dans l'immense majorité des cas, le symptôme d'un état d'irritation de la muqueuse

1. C'est avec raison que Jaccoud s'élève contre la dénomination de *toux croupale* donnée à une toux sonore et aboyante, puisque ce timbre éclatant de la toux est précisément l'opposé de ce qui s'observe dans le croup.

2. Il est d'ailleurs très ordinaire de voir une toux d'abord sèche devenir humide: c'est ce qui a lieu dans la bronchite, etc.